

L'HÔPITAL DE LACHINE CÉLÈBRE SON CENTENAIRE EN 2013



L'Hôpital de Lachine que l'on a connu longtemps sous le nom d'Hôpital Saint-Joseph, célèbre en 2013 son 100e anniversaire d'existence. Depuis déjà 100 ans cette noble institution a desservi la population de Lachine et de Dorval à de nombreux points de vue.

L'Hôpital Saint Joseph a été créé grâce à l'ancien curé de Lachine, Joseph Télesphore Savaria, qui voulait construire un hôpital pour ses paroissiens. Les Sœurs de la Providence se chargent alors de la gestion à la demande de l'archevêque Paul Bruchési. Une fois construit le bâtiment de 5 étages est évalué à 56 000 \$. L'ouverture officielle a lieu le 19 mars 1914 lors de la fête de Saint Joseph.

De 1929 à 1935, les séquelles de la crise économique se font sentir. Au cours de cette période, le nombre de visites aux malades et aux pauvres (4980 visites) augmentent de façon importante. Dans un rapport sur les maladies contagieuses, le Dr Sylvio Roch précise que la scarlatine, la rougeole, la coqueluche, la fièvre typhoïde et la tuberculose sont en rapide régression.

En 1930, le département de chirurgie était divisé en salle de stérilisation et d'opération. Le mobilier qui s'y trouvait comportait une civière roulante, une civière portative, deux stérilisateurs, une table d'opération, une table de verre, des tables en fer blanc pour les instruments chirurgicaux et un réflecteur. En 1968, le bloc opératoire est complètement restauré afin de le rendre plus fonctionnel.



Au cours de la décennie 1940-1950, l'École des infirmières de l'Hôpital Saint-Joseph jouit d'un réel prestige à l'échelle régionale.

En 1941, après 2 ans de service, une infirmière recevait un salaire de 50 \$ par mois. Une fois diplômées, les gardes-malades devaient porter la robe blanche, surmontée d'une coiffe et ornée d'une médaille d'argent représentant le symbole de l'école : une abeille.



Garde Eugénia Johnson - 1917

Pendant les années 1950, l'hôpital met en route une véritable politique de progrès, avec une modernisation graduelle de tout l'équipement et le transfert des soins jusqu'alors prodigués par les sœurs aux professionnels de la santé.

C'est le 1^{er} janvier 1961, que la province, sous Jean Lesage, implante un programme donnant à la population un accès gratuit aux services hospitaliers. En 1974, l'hôpital change de nom pour devenir le Centre hospitalier de Lachine, et passe officiellement des mains des Sœurs de la Providence à celles du gouvernement provincial.

Le 19 mars 1986, le ministre de la Santé et des Services sociaux confirme la construction d'une section de soins de longue durée de 128 lits supplémentaires. Le pavillon des soins de longue durée ouvrira ses portes en 1992, puis le 5 octobre 1996 il deviendra officiellement le Pavillon Camille-Lefebvre.

La Fondation de l'Hôpital de Lachine voit le jour en 1976 à l'initiative de Pearl Harrington, présidente du conseil d'administration de l'hôpital de 1963 à 1979. Le premier bénéficiaire de la Fondation a été le service de physiothérapie en 1978, qui fut doté d'un appareil à traction et d'une baignoire à remous grâce aux fonds recueillis lors d'un marché aux puces et d'un défilé de mode. En 2008 a été lancée la plus importante campagne de financement afin de récolter 3 millions de dollars pour la modernisation et l'expansion de l'hôpital.

En 2008, l'Hôpital de Lachine se joint au Centre universitaire de santé de McGill dans le cadre d'un nouveau partenariat. Affilié aux autres établissements du CUSM, l'Hôpital contribuera à former un réseau de centres de santé parmi les plus avancés du Canada.

Au cours des prochaines années, plus de 66 millions de dollars seront investis pour mettre en œuvre le projet d'expansion et de modernisation de l'Hôpital de Lachine. La superficie augmentera de 30 %, le nombre de lits sera doublé et 79 chambres individuelles seront ajoutées. L'Hôpital de Lachine deviendra un triple centre d'excellence à savoir en chirurgie bariatrique, en gériatrie et en ophtalmologie.

Photo: Dick Nieuwendyk - 2013



THE LACHINE HOSPITAL CELEBRATES ITS 100TH ANNIVERSARY IN 2013

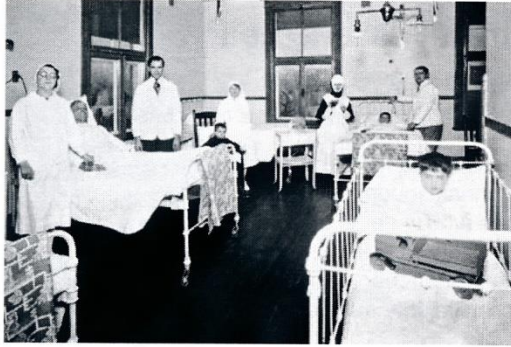


The Lachine Hospital, formerly known as the Saint-Joseph Hospital, celebrates its 100th anniversary in 2013. For the last 100 years this great institution has provided medical services to Lachine and Dorval residents.

The Saint-Joseph Hospital was created through the efforts of the former parish priest of Lachine, Joseph T elesphore Savaria, who wished to build a hospital for his parishioners. The Sisters of Providence were then responsible for running the hospital at the request of Archbishop Paul Bruch esi. At the time it was built, the valuation of the five-storey building was \$56,000. The official opening took place on March 19, 1914, the feast day of Saint Joseph.

From 1929 to 1935, the impact of the Great Depression was felt in the community. During this period, the number of visits to the sick at home (3,280) and to the poor (1,700) increased significantly. In his report on infectious diseases, in the 1930s, Dr. Sylvio Roch indicated a rapid decline in the cases of scarlet fever, measles, whooping cough, typhoid fever and tuberculosis.

In 1930, the department of surgery was separated into operating and sterilisation rooms. The furniture included a gurney and a portable stretcher, two sterilizers, an operating table



Patient Ward 1930s

and a glass table, tin-topped tables for surgical instruments and a reflector. In 1968, the operating wing was completely renovated making it more modern and functional.

During the 1940s, the Nursing School had a prestigious reputation at the regional level which grew over time.

In 1941, after two years of service, a nurse was paid \$50 a month.

After graduating, the nurse wore the regulation all-white dress, topped off by a headdress and adorned with a silver badge bearing the school's

symbol of a bee. In the 1950s the hospital instituted a truly forward-looking policy, the gradual modernization of all its equipment and the transfer of care to health professionals, which was previously provided by the nuns.

It is on January 1, 1961 that the province under Premier Jean Lesage, instituted a program giving the public free access to hospital services. In 1974, the hospital changed its name to the Centre hospitalier de Lachine and officially passed from the hands of the Sisters of Providence to the provincial government.

In 1986, Quebec's Minister of Health and Social Services confirmed the construction of a new 128 bed section for long-term care, as well as the refitting of an active geriatric unit. The long term care pavilion opened in 1992, and became known as the Camille-Lefebvre Pavilion.

The Lachine Hospital Foundation was founded in 1976 – an initiative of Pearl Harrington, chair of the hospital's Board of Directors from 1963 to 1979. The first beneficiary of the Foundation was the Physiotherapy Department in 1978, when it received traction equipment and a whirlpool bath, thanks to funds raised at a flea market and a fashion show. In 2008, the largest ever fundraising campaign was launched to raise \$3 million towards the modernization and expansion of the hospital.

In 2008, the Lachine Hospital joined in a partnership with the McGill University Health Centre. Now affiliated with other institutions of the MUHC, the Lachine Hospital is helping to form a network of health centres that ranks among the most advanced in Canada. Over the coming years, more than \$66 million will be invested in modernizing and expanding the hospital. It will increase in size by 30% making room for twice as many beds and 79 single-patient rooms. The hospital will become a triple centre of excellence in bariatric surgery, geriatrics and ophthalmology.



D'Ida Gagnon à Ida Grégoire à Ida Gagnon

En ce rude hiver de 1911 qui voit les chutes du Niagara geler pour la dernière fois, le lundi 13 février marque la naissance de notre héroïne forgée à l'aune de cet opiniâtre pays.

Cinquième d'une famille de six, Ida, qui coule une vie douce et heureuse entre un père ouvrier et une mère couturière, connaît soudain un tournant tragique lorsque sa mère meurt en couches à l'âge de 36 ans. Un an plus tard, notre petite, alors âgée de six ans, est terrassée par la poliomyélite qui la prive de l'utilisation de sa jambe gauche. Adolphe, père affligé et démuni, décide alors de confier sa fille, Ida, aux Sœurs de la Providence.

Au sein de cette communauté, Ida trouve un lieu propice à l'épanouissement de sa jeunesse. À peine âgée de six ans, elle confectionne déjà ses premières poupées en coton et les habille de chutes de tissu. Avant l'âge de dix ans, elle effectue ses premiers travaux à l'aiguille.

Ses premiers ouvrages au point de croix sont confectionnés à même d'anciens rideaux, faute d'autres ressources. Cet apprentissage à la dure ne fait qu'aiguïser son appétit d'apprendre. C'est ainsi que la broderie norvégienne et la frivolité apparaissent à son palmarès. Jusqu'à l'âge de seize ans, elle apprend, à l'Hôpital des Incurables, la lecture et l'écriture, la couture et les différents travaux à l'aiguille, au crochet, à la navette, etc. En peu de mots : tous les ouvrages de dame et autres savoirs typiquement féminins. De cette période, Ida ne garde que de merveilleux souvenirs et continûment glorifie celles qui lui ont ouvert la porte sur le monde, mais seul son courage lui insuffle l'audace d'en franchir le seuil.



À l'âge de seize ans, bardée de ses connaissances ménagères, Ida quitte ce milieu et rentre à la maison. Elle devient chapelière telle sa cousine Fleur-Ange qui la fait bénéficier de son expérience de ce monde de l'aiguille. Il faut s'imaginer ces deux jeunes beautés, voyageant en tramway, pour se rendre chez Fashion Hat, au coin de la rue McGill. Il faut les suivre dans leur cheminement qui les mène chez Alepin, à la confection de dessous. La jeunesse d'Ida se déroule donc sous le signe de l'amitié à sa cousine Fleur-Ange et à l'enseigne de l'assiduité à son travail.

Les années passent, la petite Ida devient grande, et un beau jour, un prince charmant trouve, sur le trottoir de la rue Saint-Philippe, un soulier de vair qu'elle avait laissé à la traîne, au hasard, dans l'espoir de ... C'est ainsi que le beau Philippe entre dans sa vie pour y demeurer plus de trente ans, entouré des sept enfants qu'elle lui a donnés. Accordant la priorité à l'instruction, ils n'hésitent pas à confier leurs enfants aux meilleures institutions scolaires. Pour leur inculquer le sens des responsabilités, une grande liberté, surveillée, leur est accordée tant dans les déplacements, les fréquentations que dans les décisions personnelles. Des étés à la campagne, dont deux à Dorval, sur la rue Martin, dans les années 30, viennent combler cette marmaille. Toutes les douceurs de vivre dont jouissent leurs enfants ne se dispensent pas sans exigences

pour ceux qui les leur procurent. C'est ainsi que le beau Philippe, à bout de souffle, de santé et de ressources, rend l'âme, en pleine vie active, à l'âge de 52 ans.

Après trente-deux(32) ans de vie heureuse, Philippe quitte son amoureuse pour un autre monde, et c'est ici qu'Ida Gagnon, devenue Ida Grégoire à 18 ans, redevient Ida Gagnon à 50 ans. Le grand vide laissé par le départ de son mari est, pour l'essentiel, comblé par sa plus jeune fille Lise, qui prend en charge les besoins vitaux de la maison, rôle qu'elle assume encore aujourd'hui. Malgré cette déchirure sentimentale, Ida ne se laisse pas abattre. Voilà qu'à 56 ans elle se lance dans l'apprentissage du tissage. Cette fois, une dame de la Congrégation Notre-Dame lui révèle les secrets de la tisserande. Ida s'adonne à ce passe-temps jusqu'à un âge avancé, volant de l'un à l'autre de ses cinq métiers sur lesquels elle remet plus de cent fois de nouveaux ouvrages. Ses créations sont très éclectiques. Elle produit tant et tant que, dans les années 90, sa fille, Lise, lui suggère d'organiser une exposition-vente à la maison. L'expérience se renouvelle à plusieurs reprises et s'étend sur quelques années au Salon Les Rendez-vous de Dorval et au Salon des artisans de Dorval. En 2002, l'Économusée les Brodeuses, à Montréal, invite Ida à présenter ses œuvres. En 2007, la ville de Dorval la sollicite pour une exposition pédagogique à son musée d'histoire et du patrimoine, tout près duquel elle habite depuis 2005. Toute cette période créatrice s'écoule parallèlement à la pratique de nombreuses autres activités.



Bien que les travaux à l'aiguille l'accaparent quotidiennement, notre Arachnée des temps modernes jouit tout de même de moments libres, qu'elle comble par des occupations diverses. Il faut savoir qu'elle monte une imposante collection de monnaie ainsi qu'une volumineuse collection de timbres à laquelle elle se consacre encore. Sur sa table de loisirs, un casse-tête l'attend toujours, accompagné de mots croisés qui se succèdent, encore aujourd'hui. Ida prend grand plaisir à donner des leçons de scrabble aux invités qui osent se mesurer à elle ; cette virtuose des mots est imbattable. Enfin, pour se mettre au goût du jour, en 1973, elle défie son âge et obtient son permis de conduire. Tant d'activités peuvent essouffler plus jeunes qu'elle, mais pas cette globe-trotter infatigable.



En 1929, le premier voyage, en voiture, qu'elle entreprend avec le beau Philippe, les mène à Plattsburgh, aux États-Unis. Le dernier avec son amoureux, en 1960, s'effectue aussi aux États-Unis, en Floride. Toutefois, l'Europe l'attire également. Ida se retrouve donc tour à tour en Suisse, en France, en Italie, en Belgique et où sais-je encore. Cette envie d'en savoir toujours plus l'entraîne jusqu'en Afrique, en 1975, pour y visiter sa fille Jacqueline, missionnaire au Cameroun.

Entre deux balades à l'étranger, ses pas la conduisent tantôt en Gaspésie, tantôt en Floride, tantôt ici, tantôt là, sans oublier sa traversée du Canada, avec sa fille Lise, de Gaspé à Victoria.

Après avoir réalisé tous ses objectifs, la voilà aujourd'hui bien sédentaire, et pour cause !

Après toutes ces années foisonnant de multiples activités, les sorties d'Ida se limitent maintenant à des visites à ses proches. Son corps perclus lui impose certaines restrictions, mais son esprit toujours alerte la garde en relation avec le monde. Le scrabble la passionne encore, les mots croisés n'ont pas encore de secret pour elle, les casse-tête se succèdent encore sur la table, et sa collection de timbres prend toujours de l'ampleur. Rien ne semble pouvoir l'arrêter, pour notre plus grand bonheur.

Nous voulions vous présenter et vous faire connaître Ida, cette femme incroyable de force, de vitalité et d'esprit. Cette femme a mis au monde et fait grandir sept enfants. Cette femme a vu cent ans d'évolution. Cette femme qui irradie laisse un souvenir impérissable à tous ceux et celles qui la rencontrent. Cette femme c'est notre maman.

Ses enfants



From Ida Gagnon to Ida Grégoire to Ida Gagnon

Niagara Falls froze for the last time during the devastating winter of 1911.

On Monday, February 13 of that year, our heroine was born, fashioned in the image of this unrelenting land. As the fifth child in a family of six, Ida lived a quiet and happy life with her father who was a laborer, and her mother, a dressmaker, until her mother's tragic death at 36 years of age.

A year later, Ida was afflicted with poliomyelitis which permanently damaged her left leg. Her father Adolph, distressed and at wit's end, decided to entrust his daughter to the Sœurs de la Providence. Within this religious community, Ida found the ideal environment in which to blossom.

Ida started to make her own cotton dolls dressing them in rags when she was only six years old. She started doing needlework before she was ten. Her first projects were cross-stitch worked on old curtains because nothing else was available. This difficult beginning only whetted her appetite and she added Hardanger embroidery and tating to her skills. Until she was 16, she studied reading, writing, sewing, needlework, crochet, and tating at L`Hôpital des incurables on Côte-Saint-Luc Road. In other words, she acquired all of the required lady-like skills and knowledge. Ida has wonderful memories of this period in her life and has never stopped praising the Sisters who had opened the world to her but it was in fact her own courage which gave her the strength to cross over the threshold.

At sixteen, armed with her home-making skills, she left the institution to go back home. She became a hat maker like her cousin Fleur-Ange who shared her experience in the world of needle work. Imagine these two young beauties on the street-car on their way to work at Fashion Hat on the corner of McGill and St. Catherine. Follow them down the road leading to Alepin's making undergarments. Ida spent her youth in friendship with her cousin Fleur-Ange and devotion to her craft.



As the years went by, little Ida grew up and one fine day a charming prince found a glass slipper which she had just happened to drop on the sidewalk on St. Philip Street in the hope that... So, handsome Philippe came into her life to stay and they were together for more than 30 years with their 7 children. Education being a high priority, they did not hesitate to send their children to the finest institutions of learning. In order to instill a sense of responsibility in their children, they allowed them a certain amount of supervised freedom both in their outings and friendships and in their personal decisions.

Summers in the country - two spent in Dorval on Martin Street - in the 30's were all the happy family could wish for. But all of these experiences which the children enjoyed did

not come without cost to those providing them. On his last legs, handsome Philippe passed away, in the prime of his life at 52. After a happy life shared for 32 years, Philippe left his true love for the other side so Ida Gagnon who had become Ida Grégoire at 18 went back to being Ida Gagnon at 50.

The vacuum left by her husband's departure was effectively filled by her youngest daughter Lise who took over the household tasks which she still continues to do.

Despite this sentimental upheaval, Ida never gave up. At 56, she took up weaving. This time, it was a member of the Congrégation Notre-Dame who explained the weaver's secrets.

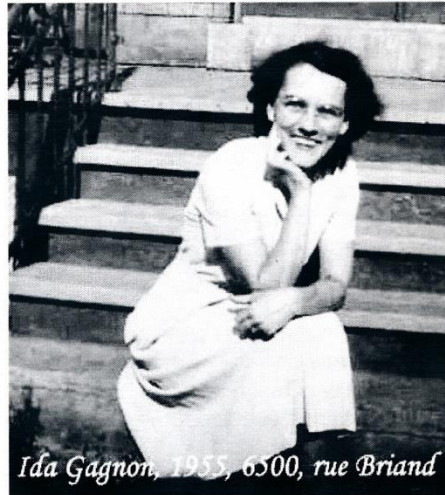
Ida devoted herself to this pastime up to a ripe old age, flying from one to the other of her 5 looms on which she set up more than 100 new projects. Her creations turned out to be very eclectic. She had made so many items that in the 90's, her daughter Lise suggested that she organize an exhibition-sale at her home. She did this several times and then expanded afield, during several years exhibiting at Rendez-vous Dorval and the Dorval Artisans' Guild Exhibits. In 2002, the Économusée les Brodeuses on St. Lawrence Boulevard in Montreal invited Ida to exhibit her projects. In 2007, the City of Dorval invited her to prepare an educational exhibit at its Museum of History and Heritage which is situated close to where she has lived since 2005.

All of this creative output happened concurrently with many other activities. Although needlework occupied most of her days, our modern-day Arachne still had some free time

for various other activities. It is worth noting that she put together an imposing coin collection as well as a large stamp collection on which she still spends time. Even now, a jig-saw puzzle is always on her hobby table along with a series of crossword puzzles. Ida really enjoys giving Scrabble lessons to any visitors who dare to pit themselves against her.

This word virtuoso is unbeatable.

In 1973, evolving with the times, she ignored her age and obtained her driver's permit. All of this might have exhausted a younger person but not this tireless globe-trotter. She had taken her first car trip in 1929 with her cherished Philippe to Plattsburgh, USA. Her last trip with her beloved was in 1960, also to the States to Florida. Europe also had its attractions. Ida has travelled to Switzerland, France, Italy, Belgium and elsewhere.



Ida Gagnon, 1955, 6500, rue Briand



*Ida Gagnon, 1964,
2444, rue Mayfair, Montréal*

Her desire for knowledge brought her to Africa in 1975 to visit her daughter Jacqueline who is a missionary in the Republic of Cameroon.

In between sojourns abroad, her steps sometimes led to Gaspé, sometimes to Florida, and let's not forget a Canada-wide trip from Gaspé to Victoria. Having checked off most of the items on her bucket-list, lately she has quieted down and with good reason. After all these activity-filled years, Ida's outings are now limited to visiting with her family and close friends. Her crippled body imposes certain restrictions but her ever alert mind keeps her connected with people. Scrabble is still among her passions; crosswords hold no secrets; jig-saw puzzles still take their turns on the table, and her stamp collection continues to grow. She seems unstoppable and we realize how lucky we are to have her.

In writing about her, we wanted you to get to know Ida, this incredible woman who is filled with strength, vitality, and spirit. This woman bore and raised 7 children. This woman has witnessed over 100 years of evolution. This radiant woman makes an indelible impression on all who meet her. This woman is our mother.

Her children.



Mme KATHLEEN LAING

C'est avec regret que nous avons appris le décès de madame Kathleen Laing (née McConnell) le 13 août 2012, à l'âge de 94 ans.

Le 24 septembre 2010, madame Laing nous honorait de sa présence au parc Windsor, lors du dévoilement d'une plaque commémorative qui soulignait l'apport de longue date de la Fondation de la famille J.W. McConnell au patrimoine de Dorval.



Grâce à la grande générosité de madame Laing, les membres de la Société historique de Dorval ont visité à plusieurs reprises, particulièrement à la saison des pivoines, les magnifiques jardins de son grand domaine.

Mrs. KATHLEEN LAING

It is with regret that we have learned of the passing of Mrs. Kathleen Laing (née McConnell) on August 13, 2012, at the age of 94 years.

On September 24, 2010, Mrs. Laing honoured us with her presence at Windsor Park for the unveiling of a commemorative plaque underlining the longstanding support of the J.W. McConnell Family Foundation to the City of Dorval.

Thanks to Mrs. Laing's hospitality, the members of the Dorval Historical Society were invited numerous times, especially when the peonies were in bloom, to visit the magnificent gardens surrounding her home.



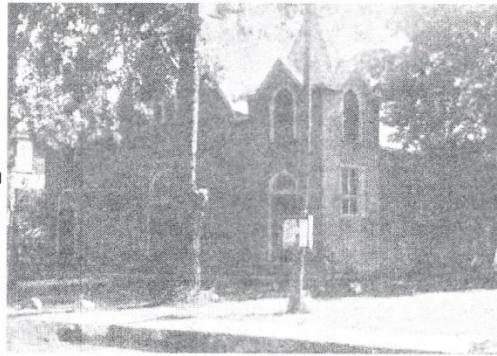
PAROISSE SAINTE-JEANNE-DE-CHANTAL 1922 - 2012 Pointe-Claire, Québec

Fondation de la paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal

En date du 22 août 1921, la paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal est fondée d'une partie des paroisses de la Présentation-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie, de Dorval (premier nom donné à la paroisse) et de Saint-Joachim, de Pointe-Claire.

Première église - 1922

Un coin de terre au bord du Lac Saint-Louis, endroit tout désigné pour construire l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal, fut offert gratuitement par monsieur Onésime Legault. MERCI! La paroisse est érigée canoniquement le 31 mars 1922 et la première messe célébrée le 28 novembre 1924. La cloche invitant les fidèles aux différentes célébrations est bénie en 1925, et en juillet 1926 une croix de chemin est érigée près de la résidence de monsieur Albert Legault sur le rang des Sources, qui sera détruite par le vent en 1952. Une autre fut érigée chez monsieur Félix Legault. On a pu la voir au 514, boulevard Graham à Dorval pendant plusieurs années, mais malheureusement, elle n'existe plus.



La situation financière de la paroisse, pour les années 1943, 1944, 1945, est bonne.

La population pratiquante de la paroisse

Lors de l'inauguration de la paroisse, durant la période estivale, on pouvait compter 200 familles francophones et 55 familles anglophones. Lors de la saison hivernale, la fréquentation des fidèles était moindre; 95 familles francophones et 16 familles anglophones participaient alors aux célébrations. La paroisse garda son statut de paroisse bilingue jusqu'en 1955.



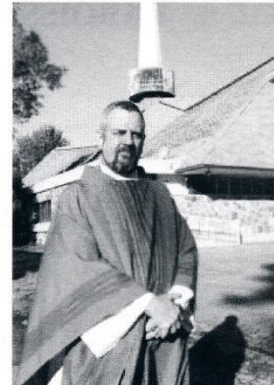
Première église - rénovée en 1947-48

Le 18 avril 1947, un feu dans la sacristie détruit partiellement l'église paroissiale.

En octobre 1947, des réparations sont entamées qui se terminent en juin 1948. Un style moderne et conservateur des traditions, une nef rajeunie, un simple chemin de croix et une atmosphère de tranquillité et de paix, invitaient à la prière.

Curés ayant fait partie de la vie paroissiale

Curé fondateur M. l'abbé Cuthbert Poirier	1922-1928
M. l'abbé Aimé Prud'homme	1928-1931
M. l'abbé Étienne Pépin	1931-1937
M. l'abbé Emmanuel Charlebois	1937-1939
M. l'abbé Horace Chabot	1939-1942
M. l'abbé Ernest Turcot	1942-1944
M. l'abbé Honoré Signori	1944-1952
M. l'abbé Alphonse Trottier	1952-1954
M. l'abbé Lionel Dussault	1954-1969
M. l'abbé Gérard Lalonde	1969-1973
M. l'abbé Paul Beauregard	1973-1985
M. l'abbé Gilles Gauthier	1985-2008
M. l'abbé Alain Major	2008-2012



Le curé de Sainte-Jeanne-de-Chantal,
Alain Major

(Alain Photos, Archives)

Quelques prêtres collaborateurs : Messieurs les abbés Jean-Jacques Couillard, Claude Gauvin, Jacques Fournier, Jean-Guy Vincent, Clément Laurendeau, Jean-Guy Gauthier, quelques autres et le diacre Frank Arékion.

Quelques événements religieux d'antan

Le couronnement de la reine de mai, entrée solennelle des élèves à l'église, offrande de fleurs, acte de consécration à la Vierge Marie. La reine de mai et sa cour étaient choisies par les élèves qui avaient le meilleur pourcentage au catéchisme. À l'occasion de la Fête-Dieu, toutes les maisons et les rues étaient décorées.

Une deuxième église est inaugurée en 1965

Parmi les plus belles célébrations, riches en spiritualité, vécues avec le pasteur Gilles Gauthier, soulignons les anniversaires multiples de cinq, les commémorations des défunts le 2 novembre, la fête des malades, les chemins de croix du Vendredi-Saint à travers les rues de Dorval, sans oublier les célébrations du premier vendredi du mois. Chacune de ces célébrations était suivie de l'Eucharistie.



Photo: Dick Nieuwendyk

Activités paroissiales ou sociales

Plusieurs activités paroissiales ou sociales ont eu lieu dans la salle paroissiale: les scouts, l'union des familles, l'association féminine, l'action chrétienne, la popote roulante, la Caisse Populaire, le groupe liturgique, et tout récemment le Tae Kwan Do. Depuis 1922, une équipe d'administrateurs, appelée marguilliers, s'est toujours montrée responsable, tant au niveau pastoral que financier.

Fin d'une belle histoire

Malgré tout, le 29 janvier 2012, une dernière messe solennelle fut concélébrée dans l'église. Après 90 années, la paroisse retourne à son point de départ. L'Archevêché a partagé le territoire de la paroisse entre les deux paroisses avoisinantes, à savoir Saint-Joachim à Pointe-Claire et La Présentation-de-la-Sainte-Vierge à Dorval. Sainte-Jeanne-de-Chantal n'est plus! Que d'émotions, que de beaux souvenirs!

Louise Claude avec la collaboration de Suzanne Trottier-Girard et James Neal



Photo: Dick Nieuwendyk

SAINTE-JEANNE-DE-CHANTAL PARISH

1922 - 2012

Pointe-Claire, Québec

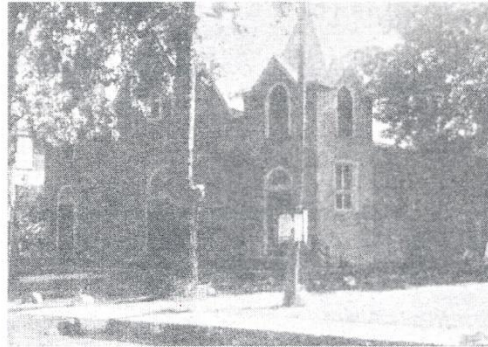
Founding of Sainte-Jeanne-de-Chantal Parish

Sainte-Jeanne-de-Chantal parish was founded on August 22, 1921, taking part of Présentation-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie parish (original given name) in Dorval and part of Saint-Joachim parish in Pointe-Claire.

First church - 1922

A piece of land facing Lake Saint-Louis, a place clearly designated to build Saint-Jeanne-de-Chantal church, was graciously offered by Mr. Onésime Legault. THANK YOU!

The parish was canonically erected on March 31, 1922 and the first mass celebrated on November 28, 1924. In 1925, a ceremony was held to bless the church bell and in July 1926, a cross was erected on Sources Road, near Mr. Albert Legault's residence. It was destroyed by a strong wind in 1952. Another was erected on Mr. Félix Legault's property - for many years, it was visible at 514 Graham Boulevard in Dorval, but unfortunately, is no longer there.



In 1943, 1944 and 1945, the parish was in a good financial position.

Practicing population of the parish

At the time of its inauguration, the parish had 200 French-speaking families and 55 English-speaking families during the summer months. In the winter, attendance in church was not as strong, and about 95 French-speaking families and 16 English-speaking families participated in the celebrations. The parish maintained its bilingual status until 1955.



First church - renovated in 1947-48

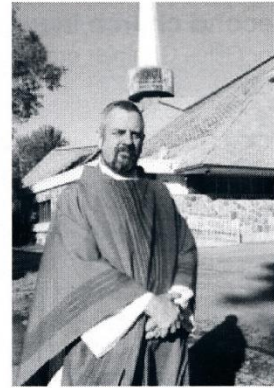
The parish church was partially destroyed by a fire in the sacristy on April 18, 1947.

In October 1947, repairs were undertaken and lasted until June 1948.

A modern but traditionally conservative style, a rejuvenated nave, a simple Way of the Cross and a peaceful and tranquil atmosphere all contributed to a spiritual and meditative environment.

Parish priests over the years

Founding priest	Father Cuthbert Poirier	1922-1928
	Father Aimé Prud'homme	1928-1931
	Father Étienne Pépin	1931-1937
	Father Emmanuel Charlebois	1937-1939
	Father Horace Chabot	1939-1942
	Father Ernest Turcot	1942-1944
	Father Honoré Signori	1944-1952
	Father Alphonse Trottier	1952-1954
	Father Lionel Dussault	1954-1969
	Father Gérard Lalonde	1969-1973
	Father Paul Beauregard	1973-1985
	Father Gilles Gauthier	1985-2008
	Father Alain Major	2008-2012



The pastor of Sainte-Jeanne-de-Chantal,
Fr. Alain Major

(Alarie Photos, Archives)

Some of the other priests who collaborated : Fathers Jean-Jacques Couillard, Claude Gauvin, Jacques Fournier, Jean-Guy Vincent, Clément Laurendeau, Jean-Guy Gauthier, among others, as well as deacon diacre Frank Arékion.

Some religious events of yesteryear

May Day crowning of the Queen, solemn entrance of students in church, flower offerings, consecration of the Virgin Mary. The May Day Queen and her court were chosen by the students with the highest marks in catechism. To celebrate Corpus Christi, all houses and streets were decorated.



Photo: Dick Nieuwendyk

A second church inaugurated in 1965

Pastor Gilles Gauthier organized several wonderful spiritually lifting celebrations, namely 5, 10, 15 + anniversaries, November 2 services in commemoration of the deceased, celebrations for the sick, Ways of the Cross along Dorval streets on Good Friday, as well as First Friday of the month celebrations. All these were followed by the Eucharist.

Parish and social activities

Among the many parish and social activities held in the parish hall, we can recall scout meetings, Union des Familles, Catholic Women's League, Christian Action, Meals-on-Wheels, Caisse Populaire, Liturgy Committee, and more recently Tae Kwan Do. Beginning in 1922, a team of administrators called wardens showed great involvement in the pastoral and financial aspects of the parish.

End of a beautiful story

On January 29, 2012, a solemn last mass was concelebrated at Sainte-Jeanne-de-Chantal church. After 90 years, the parish has come full circle. The Archbishop has split the parish between the two original parishes, Saint-Joachim in Pointe-Claire and La Présentation-de-la-Sainte-Vierge in Dorval. Sainte-Jeanne-de-Chantal is no more! So many emotions, so many great memories!

Louise Claude, in collaboration with Suzanne Trottier-Girard and James Neal



Photo: Dick Neuwendyk

PREMIÈRE ÉCOLE - FIRST SCHOOL HOUSE



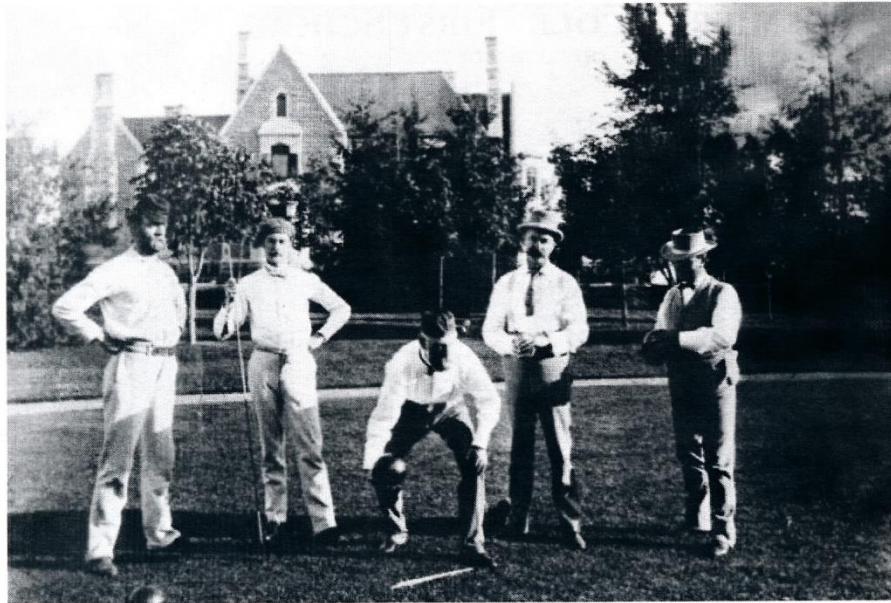
L'édifice qui abrite le restaurant présente un intérêt historique étant celui de la première école de village construite dans les années 1880. Les premières réunions du Conseil municipal y furent tenues en 1892 dès l'incorporation du village, et ce jusqu'en 1910. L'école fut démolie en 1912 pour laisser place, vers 1914, à une épicerie qui devint le restaurant actuel en 1990.

This building was erected about 1914 on the foundations of the 1880 village school, where the Municipal Council met from its inception in 1892 until 1910.

The school was demolished in 1912 and a grocery store (Victoria) built in its place, which operated until 1990 when it was transformed into a restaurant.



Photo: Dick Nieuwendyk



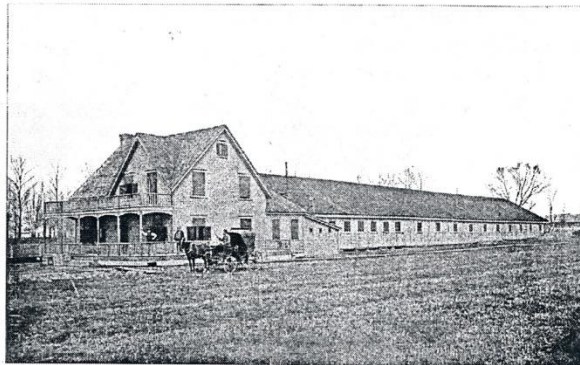
Boulingrin au Forest and Stream Club / Lawnbowling at the Forest and Stream Club, ca 1896
(McCord Museum Archives)



Forest & Stream Club - 2012
(Photo: Dick Nieuwendyk)

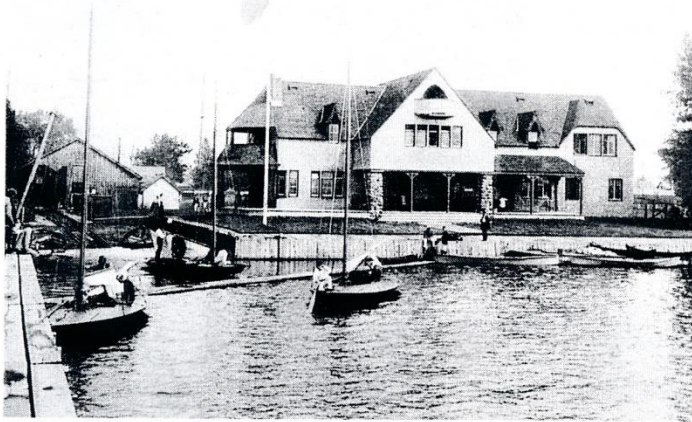
CLUB DE YACHT ROYAL SAINT-LAURENT

Fondé en 1888, le St. Lawrence Yacht Club, auquel le titre de "Royal" fut accordé par la Reine Victoria en 1894, fit l'acquisition de la partie est de la propriété actuelle en 1891. Un premier club-house y fut alors érigé ainsi qu'un vaste bâtiment en bois servant à la fois de dortoir pour les membres et d'atelier pour la construction et l'entretien de leurs bateaux. Ayant pris beaucoup d'ampleur au fil des ans, le Club se porta acquéreur de plusieurs propriétés adjacentes vers l'ouest.



Club house 1892

Les club-houses construits ou acquis en 1891, 1897 et 1919 firent éventuellement place au quatrième édifice actuel, construit en 1961 et agrandi en 1988, ainsi qu'à celui de l'école de voile. L'école de voile du Royal Saint-Laurent (Escadre Junior) est l'une des plus réputées au Canada. La rade a une capacité de plus de 300 bateaux sans compter ceux de l'école.



Club house ca 1900 (WmNotman/Musée McCord)



Photo: Dick Nieuwendyk

ROYAL ST. LAWRENCE YACHT CLUB

Founded in 1888, the St. Lawrence Yacht Club, granted "Royal" designation by Queen Victoria in 1894, had acquired the easterly portion of its present property in 1891.

The first clubhouse was built at that time along with a large wooden structure serving both as a dormitory for members, and a workshop for building and repairing their yachts.

As membership grew, the Club acquired several properties to the west. The Clubhouses, which were built or acquired in 1881, 1897, and 1919, were eventually replaced by the present one, the fourth on the site, built in 1961 and enlarged in 1988, as well as by the sailing school building. The RStLYC Sailing School (Junior Squadron) is one of the most renowned in Canada and the harbour can accommodate more than 300 boats, not counting the Junior Squadron.



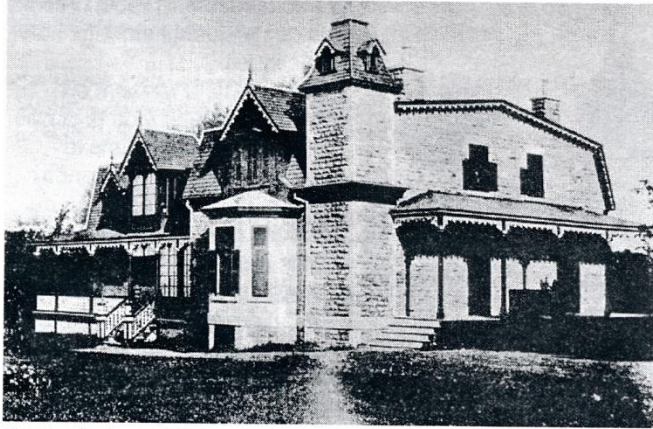
Racers/Sailors 1921 (WmNotman/Musée McCord)



"QUATRE VENTS" *Résidence de Désiré Girouard*

La maison en pierre du 12 Dahlia fut construite en 1803 par Jean-Baptiste Picard. À partir de 1874, elle fut agrandie par le petit-fils de celui-ci, Désiré Girouard, avocat, historien, député fédéral, juge de la Cour suprême et premier Maire de Dorval en 1892. Ce qui subsiste de ce manoir est maintenant enclavé dans la partie sud du couvent moderne

appartenant aux Soeurs de la Congrégation Notre-Dame, servant de résidence pour les membres de leur communauté à la retraite.



Quatre Vents 2013
Photo: Dick Nieuwendyk

Quatre Vents ca 1889
Photo gravure Armstrong



Désiré Girouard (1836-1911)
Maire de Dorval / Mayor of Dorval
1892-1894



"QUATRE VENTS" *Residence of Désiré Girouard*

The stone house at 12 Dahlia was built by Jean-Baptiste Picard in 1803. From 1874 on, it was enlarged by his grandson Désiré Girouard, lawyer, historian, M.P., Supreme Court Judge, and first Mayor of Dorval in 1892. What is left of this stone manor is now included in the southern part of the modern convent which serves as a retirement home for members of the Marguerite Bourgeoys Congregation of Notre-Dame.

WE WOULD LIKE TO WELCOME OUR NEW CITIZENS WHO HAVE JUST MOVED TO DORVAL.

DORVAL PROVISIONS

455 LAKESHORE DRIVE

OPEN ALL DAY WEDNESDAY

"DORVAL'S OLDEST PROVISIONS & MEAT STORE"



*Dorval Provisions
1961*

*Quality Meats
Choice Groceries
Fresh Fruits and Vegetables*
**COMPETENT PERSONNEL
THREE TRUCKS PROVIDE
FAST SERVICE**



GET THE MOST OUT OF SUMMER

Instead of doing your own shopping; LET DORVAL PROVISIONS SERVE YOU. We are only as far as your telephone, and yet, your order will get that certain personal attention that you yourself would give it.

On the hot summer days to come, whether you are just relaxing in the shade or watching your favourite baseball team on T.V., keep our "ICE COLD BEER" in mind.

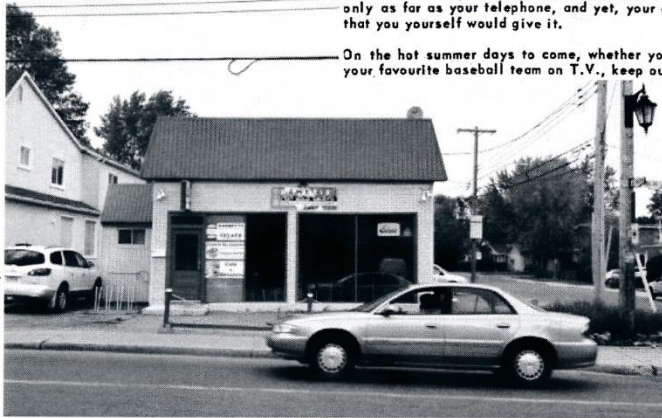


Photo: Dick Nieuwendyk

*Coin Bord-du-Lac & Ave Martin
Corner Lakeshore & Martin Ave.
2013*



Bord-du-Lac, coin ave Martin - Lakeshore Rd, corner Martin Ave. ca.1900
(Photo: McCord Museum Archives)



Bord-du-Lac, coin ave Martin - Lakeshore Rd, corner Martin Ave. 2013
(Photo: Dick Nieuwendyk)

CHAPELLE ST. MARK'S

865 Bord-du-Lac



Chapelle St. Mark's Chapel ca. 1930 (McCord Museum Archives)

Cette petite chapelle en pierre des champs, située à l'arrière et à droite de l'église moderne, a été construite en 1898 à l'intention des résidents estivaux non catholiques.

Harry Markland Molson, un membre célibataire de la famille Molson qui habitait dans le voisinage, l'un des huit fondateurs de la chapelle, fit don de la cloche qui annonce encore l'office tous les dimanches. La chapelle a conservé son charme d'antan et vaut la peine d'être visitée, même si l'on ne peut plus y accéder que par l'église principale, ou tout au moins d'être admirée de l'extérieur.

This little fieldstone chapel, set well back under the trees, on the east side and at the back of the modern church, was built in 1898 by and for the non-Catholic summer visitors.

Harry Markland Molson, bachelor member of the Molson family who lived nearby was one of the eight founding members and gave the bell that it is still rung every Sunday morning. Indeed, the whole chapel remains almost exactly as built and is worth visiting, although it can now be entered only through the new church, or at least being admired from the outside.

ST. MARK'S CHAPEL

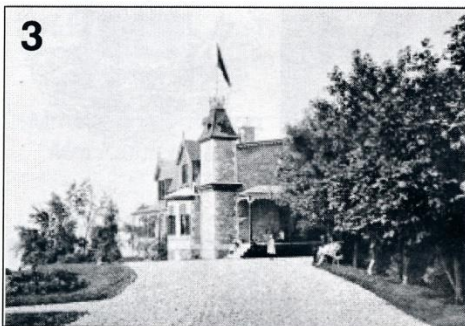
865 Lakeshore Drive



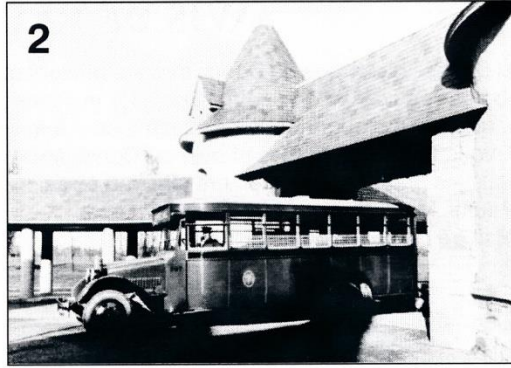
Chapelle St. Mark's Chapel - 2013 (Photo: Dick Nieuwendyk)

AVIS DE RECHERCHE

La Société historique de Dorval s'affaire présentement à la cueillette et à la classification de photos relatives à notre patrimoine. Nos archives comptent présentement plus de 3000 photos qui se rapportent à une facette ou à une autre de notre patrimoine dorvallois. Si vous avez en main des photos du Dorval ancien nous vous serions reconnaissants de nous les prêter temporairement afin que puissions les numériser et vous les retourner par la suite. Merci de nous aider à documenter l'histoire de notre belle cité.



- 1- "Beau Rivage" - ca 1884
900 Bord-du-Lac / Lakeshore
- 2- Ave Martin & Bord-du-Lac - pré 1914
Martin & Lakeshore - Pre 1914
- 3- "Quatre Vents" - 12 Dahlia
- 4- 2055 Bord-du-Lac / Lakeshore
- 5- "Elmridge" (Centre communautaire
Sarto Desnoyers Community Centre)
ca 1954



1- Couvent Filles de la Sagesse
Convent.

2- Autobus de White Motor Co.
à l'entrée de Club de Golf
Royal Montréal.
White Motor Co. bus in front
of the Royal Mtl Golf Club
1925.

3- Rue St. Charles - ca 1910.

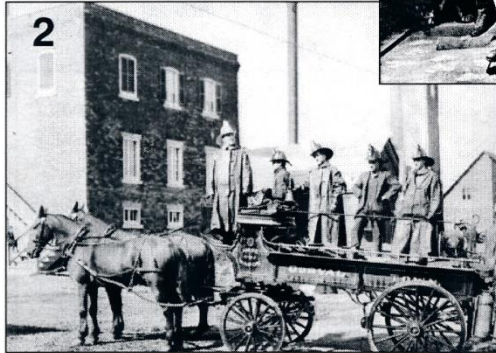
4- Magasin P. Guenette General
Store - ca 1910
365 Bord-du-Lac / Lakeshore.



WANTED

The Dorval Historical Society is collecting and categorizing photos relating to our heritage. Our archives currently consist of more than 3000 photos which are connected with one or several aspects of Dorval history. If you have any relevant photos, we would be more than grateful if you would agree to lend them to us on a temporary basis. We digitize/scan them and then return them to you.

Thank you for helping us to document our beautiful City's history.

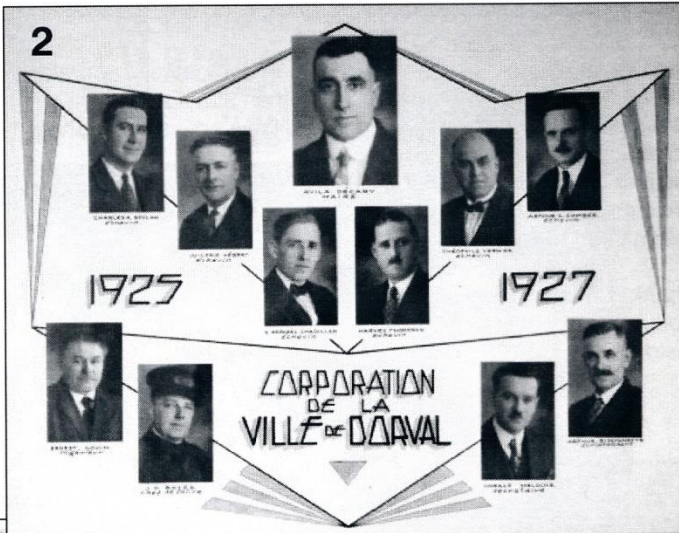


1- Les Canadiens de Dorval - 1912-1913

2- Le Corps de pompiers volontaires
de Dorval - 1900
Dorval Volunteer Fire Department.

3- Pine Beach, coin Bord-du-Lac
Pine Beach, corner Lakeshore.

4- Gare Grand Trunk - 1901
Grand Trunk Railway Station - 1901



1- H. S. T. Piper, Maire de l'Île de Dorval / Mayor of Dorval Island - 1947.

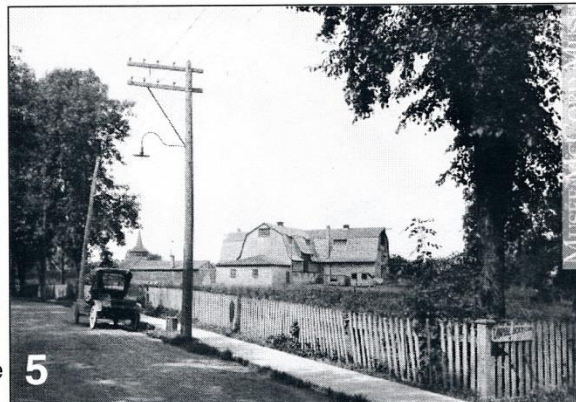
2- Conseil de la Ville de Dorval / Dorval Town Council 1925 - 1927.

3- Centre récréatif de Dorval / Dorval Recreation Centre - 1952.

4- Hotel Richmond - coin Bord-du-Lac et St. Charles / Corner Lakeshore and St. Charles



5- Ferme Sims Farm - Bord-du Lac près de l'avenue Dorval / Lakeshore near Dorval Avenue





DORVAL

Meilleurs voeux de succès soutenu à
la Société historique de Dorval
de la part des citoyens et citoyennes de la Cité de Dorval

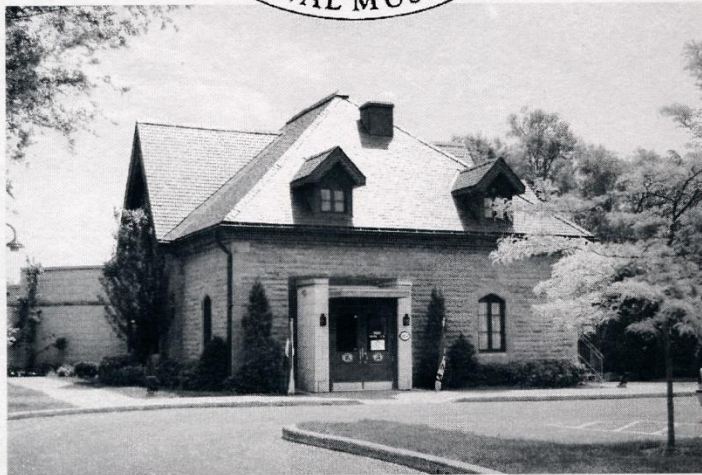


Photo: Dick Nieuwendyk

DANIEL da CHÃO MICHEL HÉBERT CLAUDE VALIQUET EDGAR ROULEAU MARC DORET HEATHER ALLARD MARGO HERON

Best wishes for continued succes to
the Dorval Historical Society
from the citizens of the City of Dorval

www.societehistoriquededorval.org • www.dorvalhistoricalsociety.org



1850, chemin du Bord-du-Lac, Dorval

**Ouvert du jeudi au dimanche
13 h - 17 h**

**Open Thursday to Sunday
1 p.m. to 5 p.m.**

Entrée libre - Free admission

Nous cherchons toujours des bénévoles pour se joindre à l'équipe.
We are always looking for new volunteers to join the existing team.